

Pour en finir avec la supercherie Rabhi: l'écogourou sur le chemin de Compostage.

La bienveillance médiatique à l'égard du phénomène Pierre Rabhi est assez surprenante. Le personnage n'est pas aussi lisse que l'image du poète paysan éloigné des choses matérielles qu'il nous donne à regarder ou entendre. « Je ne veux pas être un gourou », écrit-il sur son blog, immédiatement contredit dans les commentaires qui suivent ce billet, réactions qui oscillent entre adoration béate et remerciement extatique, tout esprit critique semble s'être évaporé devant tant de spiritualité. Le billet suivant, idem. Les autres billets n'ont plus de commentaires, cela faisait sans doute trop courrier des lecteurs pré écrit.

<http://www.pierrerabhi.org/blog/>

A comparer avec cet entretien dans l'Huma, où cette bienpensance naturaliste se métamorphoserait presque en icône subversive : <http://www.humanite.fr/pierre-rabhi-toute-demarche-qui-cons...>

Le fantôme de Sankara passe, ça se finit avec « La modération devient un fondement puissant de l'organisation d'un monde futur. Avec elle, le capitalisme a du souci à se faire » La vache, il sait donc aussi s'adapter à son public ! Un peu plus léger, le site de Colibris, le «mouvement politique» de Pierre Rabhi, vous donne une étrange impression d'invitation au consumérisme, systématiquement à chaque page, ce bandeau vous attire le regard.

Sur l'ensemble des cases liens qui vous est proposé, la moitié vous incite à l'acquisition des produits dérivés Pierre Rabhi ; livres, CD, DVD... <http://www.colibris-lemouvement.org/> Une vous conseille même très fortement de changer de banque pour le crédit coopératif -filiale de la banque populaire- qui est un des principaux bailleurs de fonds du système Rabhi. Le reste est complété par des sortes de fiches pratiques : la démocratie tirée au sort, manger bio, consommer maigre, monnaie locale, avec de nombreuses adresses. L'écolo de base y apprendra peu, mais le novice pourrait être motivé par cette simplicité textuelle donnant l'impression que c'est facile de s'y mettre. Un compte rendu -light et sans sel- des initiatives des colibris est là aussi, et semble démontrer un éveil des consciences partout dans le pays. Pas vu.

Pierre Rabhi apparaît dans le consistant Bastamag, site peu suspect de complaisance journalistique et de bonne tenue, et pourtant.

<http://www.bastamag.net/S-initier-a-l-agroecologie-mode-d> L'article est très positiviste, parle bien d'initiation à l'agroécologie, que le lecteur perçoit comme une sorte de jardinage écolo, la portée sociale est absente. Les vidéos attestent de ce côté initiatique, assez bon enfant pour ne pas dire empreintes d'une certaine simplicité naturaliste. Le côté fiche pratique-conso des colibris réapparaît.

Dans les commentaires un lien : [A CONSULTER POUR BIEN COMPRENDRE L'ESCROQUERIE RABHI]

<http://afis-ardeche.blogspot.fr/.../humanisme-notre-visite-ch...>

Là, nous sommes dans le dur. Le ton y est adverse et résolument contre, une asso pro OGM et plutôt productiviste tient le stylo, normal, hein, mais tout de même, le réquisitoire laisse des traces, je cite « Tout cela pour tout dire que la réalité, non seulement agronomique, mais aussi financière, est forcément un peu plus complexe que ce qui nous a été présenté. » J'arrête là, un Médiapartien traite déjà du sujet : <http://blogs.mediapart.fr/.../agroecologie-quand-bastamag-voi...>

Bon, on se doute bien un peu, beaucoup, que le mas de Beaulieu, de l'association « Terre et Humanisme » ne concurrence pas les productions beauceronnes, mais cette vision critique, même à charge, montre combien le bon sens et les bonnes volontés ne suffiront pas à valider que la décroissance est une évidence facile, un chemin aisé. Ce lieu semble être avant tout un outil de découverte promotionnel de cette utopie plutôt que sa démonstration réelle. Une ferme de ce type existe donc, alors qu'elle n'est clairement pas auto suffisante mais est présentée comme telle sur France Inter notamment. Elle produit peu, voire mal, le travail non rémunéré des stagiaires et bénévoles ne suffisent pas non plus à la rendre viable économiquement, d'où la nécessité d'apports financiers et de dons privés pérennes au petit artisan Pierre Rabhi, le crédit coopératif revient, mais aussi de riches entreprises.

Il paraît évident que son élan individuel initial vient au départ d'une démarche communautaire, « je m'isole du monde moderne pour prouver que je peux vivre sans lui sur une terre inhospitalière» dans l'Ardèche, ce n'est pas une rareté, c'était même assez couru dans les années 60. A quel moment a-t-il basculé vers ce leadership tout en douceur de la décroissance -concept pourtant plutôt raide quand c'est Jean-Claude Michéa qui cause par exemple-. Pourquoi les médias l'ont-ils élu lui, plutôt qu'un autre, on pourrait penser à un Paul Ariés, autre exemple.

Mais non, Rue 89 assure aussi sa promotion et sa diffusion, parfois complaisante voire angélique, puisqu'elle nous vend aussi l'école privée de la fille de Rabhi, (2800 € l'inscription annuelle), sans compter l'accès induit à son village bio communautaire peuplé de retraités (...), <http://rue89.nouvelobs.com/.../chez-la-fille-de-pierre-rabhi-...> et pas ouvert à toutes les bourses...mais sans doute très bien aux convaincus. <http://www.bastamag.net/L-ecovillage-bati-a-l-envers-qui>

Dans quelques uns des liens cités plus haut, vous pourrez y lire des allusions ésotériques hilarantes ou teintées d'une religiosité précieuse, et surtout un curieux rejet systématique de la modernité dans son ensemble. Pierre Rabhi ne relativise jamais, ni sur le progrès -forcément- néfaste, ni sur la -forcément- parfaite harmonie de tout ce qu'il peut développer. Il vit et tricote son truc à côté de notre monde, ne le fréquente que pour y faire son modeste show, provoquer des financements ou des vocations de stagiaires ou de bénévoles qui lui demeurent nécessaires pour faire perdurer sa petite affaire à moindre coût. Ces rares apparitions seraient elles autant de vrais mirages, in fine.

Le libéralisme, l'économie financière et le productivisme court-termiste peuvent ravager la planète, votre sort lui sera sans doute indifférent, puisque votre comportement en serait la cause. Seul salut, faut devenir comme son petit colibri qui éteint le feu avec sa goutte d'eau, et quand nous seront tous des mignons colibris tout ira bien, c'est simple, dit comme cela. Pierre

Rabhi ne s'oppose pas, il ne construit pas de contre-pouvoir, il est à coté. De fait, il ne lutte pas, ni ne résiste, il s'éloigne juste, là où il n'y a personne, signe à la rigueur quelques appels ou rejoint quelques tribunes.

La crise systémique qui bouleverse les rapports sociaux, crée des inégalités intolérables, les excès de pouvoir des puissants, la domination de quelques uns sur les masses, ou même la géopolitique, seraient de notre responsabilité individuelle et par là même, la négation des pouvoirs à l'œuvre. Les 15% de français sous le seuil de pauvreté, les enfants sans logis, sont déjà dans une décroissance optimale, mais ils ne sont pas le cœur de cible de Colibris, ils n'amèneront pas le rapport d'achat qui vous fera accéder à l'agroécologie.

Tout cela ne comptera plus dans sa société paysanne séculaire, qui ne vise pas l'émancipation de la condition humaine, mais plutôt une sorte de bien être individuel indéfini, car sans statut, la loi, le droit, Rabhi n'en parle jamais, pas besoin. La terre suffirait donc à réguler nos rapports sociaux et partager nos richesses. Nous ne sommes alors plus très loin du slogan pétainiste sur la vérité terrienne, indiscutable puisque innée, en tout point identique au fait religieux. On ne saura jamais ce qu'il fera des faibles, des pauvres, des malades, ou des délinquants, il n'y en aurait sans doute pas en agroécologie.

Rabhi est sans doute un utopiste véritable qui nous fait croire qu'il se réalise, en mettant sous le boisseau les apports extérieurs en espèces sonnantes et trébuchantes qui assurent sa survie. La croissance de sa petite affaire ne serait-elle pas un peu contraire à ses principes, notamment son rapport à l'argent issu du capital, que son jardinage n'a pas éliminé.

En ces temps où la protection sociale commune va être mise à bas, où des millions de gens sont exclus du sort normal, le discours de la décroissance culpabilisante résonne curieusement en phase avec ces économistes libéraux ou le Medef qui trouvent que nous coûtions trop cher, que l'on vit trop dans le confort. Intrinsèquement, le discours de Pierre Rabhi sert ces gens là, serrez vous la ceinture, pendant que les autres goinfres continuent de se remplir les poches avec notre travail, et monétisent ou détruisent des biens collectifs que l'on croyait inaliénables.

D'où sa médiatisation, contrairement aux autres théoriciens de la décroissance qui n'apparaissent pas, trop politisés pour lui, ils dérangerait un peu trop le ronron de l'info mainstream. La présence du bon paysan rassure les classes moyennes apeurées par la violence de la crise économique. Un prêche et ça repart, comme le sermon du dimanche des temps anciens pour mieux supporter l'injustice de la semaine. Il parle doucement, positive toujours, nous fait juste du bien dans l'instant, parce qu'il ne nous dérange pas finalement, il nous calmerait même, un des rares que nous n'ayons pas à craindre, contrairement à la troïka aux portes du pays, aux amis de l'ordre blanc, aux religions liberticides ou aux recommandés dans la boîte aux lettres.

<http://blogs.mediapart.fr/.../joseph-g/170414/le-cas-rabhi-nie>

Des figures médiatiquement consensuelles comme celles de Pierre Rhabi et son mouvement des Colibris fustigent la modernité, critiquent le fonctionnement de la démocratie, ou prônent les pédagogies Steiner. Peut-on dire que par certains positionnements anti-Lumières cette mouvance se distingue de l'écologie politique de la gauche républicaine ?

Oui, clairement. Comme je l'ai dit précédemment, refuser les Lumières, c'est refuser les fondements de notre système démocratique. Le modèle proposé s'éloigne de la gauche républicaine et de ses valeurs. Là, en l'occurrence, nous sommes dans une volonté de quitter le monde issu de 1789. Par contre, il est intéressant de noter que, s'ils critiquent le fonctionnement de la démocratie et fustigent la modernité, ils sont beaucoup plus flous en ce qui concerne leur projet de remplacement... Une société organique de petites communautés ? Avec quel mode de fonctionnement ? Une assemblée démocratique ou une régence d'expert ? Qu'est-ce que, concrètement, « la sobriété heureuse » ? etc. L'idée d'une société organique de petites communautés est très à la mode dans les milieux anarchistes/libertaires, mais elle relève d'un imaginaire conservateur de défense des corps intermédiaires...

De fait, ces milieux, de gauche ?, font la promotion d'une forme de « société fermée » dans les milieux de gauche, ou du moins écologistes. Pour certains d'entre eux, comme Pierre Rabhi, on peut se demander s'il ne serait pas plus juste de le considérer comme un anarchiste de droite par son scepticisme vis-à-vis de la Révolution française, par son refus de l'État et par sa promotion des corps intermédiaires et des « petits peuples »...

En outre, ces milieux soutiennent l'idée selon laquelle les personnes des « sociétés traditionnelles » qui possèdent peu de choses ne sont paradoxalement pas « pauvres », leur richesse venant d'un réseau dense de relations sociales à la fois familiale et communautaires. Là encore, on a un discours qui relève avant tout d'un imaginaire conservateur, romantique

<http://tempspresents.com/.../stephane-francois-contre-cultur.../>

"Pour se faire une idée sur la DERIVE SECTAIRE . Nous constatons également que le village de la famille Rabhi est conçu autour d'une ECOLE PRIVEE HORS CONTRAT. Sur les intentions affichées, la laïcité n'implique nul uniformisation des modes de vie. C'est au niveau de la réalisation que nous ne pouvons pas ne pas nous poser des questions. Le hameau des buis, initié par la famille de Rabhi, est construit par des BENEVOLES et des salariés. Quel est le statut de ces bénévoles? Ont-ils droit à une protection sociale? Les reportages sont muets sur ce point. Le gendre de Rabhi dit explicitement que les bénévoles bénéficient d'un système gagnant-gagnant car ils bénéficient d'une formation professionnelle. Le reportage nous laissera sur notre faim en ce qui concerne l'hostilité parfois rencontrée aux alentours et que ledit gendre attribue à un défaut de communication. Sur le forum de l'émission de France Culture, une auditrice de la région en Ardèche regrette que la parole de Rabhi soit prise pour argent comptant.

Les parents fuient en masse cette école pour se réfugier dans l'école privée de Lablachère. Certains ont déménagé de très loin pour mettre leurs enfants dans cette école et se retrouvent le bec dans l'eau une fois qu'ils ont réalisé l'autoritarisme de Sophie Rabhi et les méthodes limites qui sont utilisées avec les enfants. Quant au hameau des Buis, renseignez-vous vraiment sur les modalités de logement (et surtout les modalités FINANCIERES) avant de le présenter de façon aussi unilatéralement positive. Pierre Rabhi est l'apôtre des nouvelles pensées écologistes, ORIENTEES A DROITE, littéralement polluées par l'idéologie managériale (hé oui, il faut se méfier des apparences). Véritable trahison pour des gens en quête d'alternatives

Un journal local, l'Écho des Cévennes, relatait un FONCTIONNEMENT SECTAIRE de l'école dite la ferme des enfants où les

parents sont amenés à participer aux tâches matérielles et décrivait également le désenchantement des parents.

Le rapport de l'Éducation nationale en notre possession était quant à lui plus neutre, ne faisait état d'aucune notion sectaire mais laissait voir des déficiences dans le niveau malgré des progrès constatés depuis l'inspection précédente et envisageait une SAISINE DE LA JUSTICE si les progrès déjà enregistrés ne se confirmaient pas."

<http://www.sectes94-sofi.org/avril-2010>

13 ans, violée à 5 reprises sur le domaine Rabhi par l'ex-mari de Sophie Rabhi puis à 15 ans en 2001, une relation sexuelle avec Vianney, l'un des fils Rabhi âgé alors de 38 ans, normalisée par la famille Rabhi :

Article de 2005: http://www.liberation.fr/.../violee-chez-sa-seconde-famille_5...

Indymedia: "Quelques mots sur Pierre Rabhi : figure historique de l'agriculture paysanne, se voulant philosophe, écouté jusqu'à l'ONU, Pierre Rabhi a monté des tas de structures militantes centrées autour de sa personne, et fait l'objet d'un véritable culte de la personnalité dans certains milieux. Pourtant, sa « pensée », fortement teintée de mysticisme et de moralisme, n'a rien de très radical ni de très pertinent. Actuellement, quand il n'écrit pas des livres en compagnie de l'hélicologiste Nicolas Hulot ni ne parade aux universités d'été d'Europe-Ecologie-Les-Verts, il vice-préside l'association Kokopelli qui, si elle fait un travail formidable de protection des semences paysannes, n'en diffuse pas moins auprès de son public des thèses conspirationnistes, via son blog (qui promeut actuellement les « thèses » de Sylvie Simon, connue pour ses travaux sur l'ésotérisme et sa défense des « médecines non conventionnelles ») et via les écrits de son président-fondateur Dominique Guillet (qui ne croit pas à l'origine anthropique du réchauffement climatique, thèse qui serait promue selon lui par les industries des agro-carburants en vue de justifier leur conquête des terres arables au détriment de l'agriculture destinée à produire de la nourriture)"

Pierre Rabhi, promoteur de la biodynamie et des méthodes Steiner :

"La Terre n'est pas isolée en quelque sorte du cosmos, elle est reliée au cosmos, personne ne peut nier l'influence du soleil sur la terre, personne ne peut nier ça mais il y a aussi toutes sortes d'énergies subtiles qui sont vibratoires et qui concernent l'ensemble du cosmos, et chaque planète en quelque sorte, beaucoup de ces planètes, pas toutes mais certaines de ces planètes ont un rapport à la terre qui est un rapport vivifiant avec ces planètes-là qui émettent des énergies, et ces énergies la planète Terre les capte et ça rentre dans sa vitalisation."

Pierre Rabhi

Pierre Rabhi, la Biodynamie et l'Anthroposophie

Publié le 13 mars 2014 par gperra

Parmi les personnalités en vogue actuellement, on trouve Pierre Rabhi. Celui-ci est devenu, en quelques années, une figure de proue de la défense de l'environnement, se posant en "serviteur de la Terre-Mère", ainsi que l'indique le sous-titre ronflant donné récemment à son ouvrage "Du Sahara aux Cévennes, itinéraire d'un homme au service de la Terre-Mère". France Inter a consacré une émission entière à cet homme, dont on trouve actuellement les ouvrages mis en avant dans de nombreuses librairies.

La Terre-Mère... Concept étrange et à la mode dont on ne trouve pourtant nulle part la trace dans la première version de l'ouvrage en question. Concept new-age dont il est facile de se revendiquer, cette déesse issue de la mythologie grecque ou des cultures amérindiennes n'ayant pas su gérer commercialement son image.

Ce que l'on sait moins, ce sont les liens qui existent entre Pierre Rabhi, la Biodynamie, les Écoles Steiner-Waldorf et l'Anthroposophie. Certes, lorsque Rabhi est interrogé, il affirme qu'il n'est pas anthroposophe. Mais cela ne veut rien dire, car beaucoup d'anthroposophes l'affirment également (lire à ce sujet mon article Qui sont les anthroposophes ?). Pourtant, dans un de ses livres, il déclare avoir pratiqué la Biodynamie, la méthode d'agriculture magico-religieuse de Rudolf Steiner, qu'il qualifie lui-même de "méthode de sorciers" (sic), sans que cette appellation ne soit une critique dans sa bouche. Il fut donc très tôt initié, ainsi qu'il le raconte dans son ouvrage intitulé Du Sahara aux Cévennes, à ce mode d'agriculture basé sur les fondamentaux de l'occultisme ésotérique de Rudolf Steiner. Or, selon moi, il est absolument impossible de pratiquer – et encore moins d'enseigner – la Biodynamie, sans une adhésion foncière à la doctrine ésotérique de Steiner. Il faut même pour cela s'être engagé dans des pratiques culturelles et magiques de l'Anthroposophie.

De plus, Pierre Rabhi n'a pas découvert tout seul cette méthode. Toujours dans le même ouvrage, dans l'édition de 1984, il déclare en effet fréquenter certains amis "pour qui la réincarnation est une évidence" (sic). En l'occurrence, il s'agit très probablement des anthroposophes, pour qui l'idée de "Karma" est au cœur de leurs croyances. D'ailleurs, c'est à peu près vers l'époque de la première édition de ce livre que la promotion de Pierre Rabhi a commencé dans le milieu anthroposophique et dans les écoles Steiner-Waldorf, jusqu'à atteindre un point culminant il y a quelques années, à l'occasion du lancement de son mouvement Colibris. En effet, à cette époque, lors de la première édition de son livre, lorsque j'avais 16 ans, mon professeur d'Histoire-Géographie, Bodo von Plato, qui devait par la suite devenir l'un des principaux dirigeants de la Société Anthroposophique Universelle, me recommanda chaudement la lecture de l'ouvrage de Pierre Rabhi mentionné plus haut. Or il faut savoir que les anthroposophes ne font jamais en vain la promotion d'une personnalité en apparence extérieure à leurs cercles. Le caractère profondément méfiant de ces derniers à l'égard de ce qu'ils appellent le "monde extérieur" en marche vers la "décadence", selon leurs propres termes, ne les autorise guère à accorder de crédit à quiconque appartient à la société civile contemporaine. S'ils le font, c'est donc qu'ils ont de bonnes raisons de le faire ! Et que les personnes en question sont en réalité très proches de leur doctrine, comme c'est le cas par exemple pour le sculpteur Joseph Beuys, qu'ils citent autant qu'ils peuvent. Cependant, le fait que ces personnalités soient en apparence extérieures à leur mouvement leur procure une caution intéressante, qu'ils pourront brandir le cas échéant.

Avoir dans leur poche quelqu'un qui épouse leurs thèses sans trop l'afficher leur permet en outre de faire un travail de consolidation interne. Qu'est-ce à dire ? Pierre Rabhi donne fréquemment des conférences dans des institutions liées à

l'Anthroposophie, comme les écoles Steiner-Waldorf. Il y est invité et profite de ces occasions pour convaincre les élèves qui assistent à ses prestations de certaines de ses idées... qui sont en réalité très proches de celles des anthroposophes ! Le procédé est remarquablement habile : plutôt que d'amener directement l'Anthroposophie aux élèves, ce qui serait un peu trop visible, on leur assène des idées en apparence externes, mais qui y ressemblent de près.

Lire la suite ici => <http://veritesteiner.wordpress.com/.../pierre-rabhi-la-biody.../>

A ce sujet, lire notre dossier sur la biodynamie et sur ce vigneron irresponsable qui a refusé de traiter son vignoble en mettant en danger l'ensemble de la profession, y compris celle en agriculture biologique :

<https://www.facebook.com/LesEnrages/photos/a.150666138433300.1073742000.136342863198961/286892751477304/?type=1&theater>

Ici les liens entre le mouvement écolo de droite radicale "Colibri" avec toute la sphère conspirationniste, notamment avec le référencement de films conspirationnistes comme "l'argent dette", ou l'auteur obscurantiste proche de l'extrême droite Pierre Jovanovic ou encore même le fasciste Alain Soral, idéologue du FN :

Voir l'une des capture d'écran ici, puisque les liens directs ont été supprimés par Colibri depuis la publication de notre dossier :

<https://www.facebook.com/LesEnrages/photos/p.278821942284385/278821942284385/?type=1&theater>

<http://colibris.ning.com/.../revue-de-presse-de-pierre-jovano...>

<http://colibris.ning.com/.../argent-dette-et-magouilles-polit...>

<http://colibris.ning.com/.../guerre-civile-europ-enne-pierre-...>

A l'occasion de la première conférence nationale de Colibri, on retrouve parmi les 7 intervenants Etienne Chouard, la tête de pont de toutes les extrêmes droites :

<http://parasite.antifa-net.fr/.../uploads/2013/07/chouard2.jpg>

Etienne Chouard dont la mystification est démontée ici :

<http://youlountas.net/spip.php?article476&lang=fr>

Etienne, Chouard est quelqu'un qui a désormais largement franchi la ligne rouge et s'affiche clairement comme sympathisant d'extrême droite : en niant l'antisémitisme d'une vidéo qui l'est pourtant on ne peut plus ouvertement[v], en présentant un eurodéputé nationaliste comme un « remarquable résistant à la tyrannie mondialiste »[vi], en déclarant « Je pense que Soral n'est ni fasciste, ni raciste. (Y a-t-il encore des fascistes en France aujourd'hui, d'ailleurs ?) Je le trouve même plutôt clairement antifasciste et antiraciste »[vii]. Par ce type de déclaration, il montre (1) qu'il ne comprend absolument pas ce qu'est le fascisme et ne peut donc pas prétendre le combattre (2) qu'il adhère parfaitement aux schémas de pensée de l'extrême droite, nationaliste et antisémite.

<http://brasiersetcerisiers.wordpress.com/.../la-connerie-du-.../>

On retrouve également à la Conférence de lancement de la (R)évolution des colibri le 30 janvier 2013, à l'Espace Reuilly à Paris :

Raphaël Souchier qui est consultant européen en économies locales, développement durable, valorisation du patrimoine et communication inter-culturelle, il a reçu une double formation en gestion d'entreprise (MBA de HEC Paris) et sciences humaines (Sociologie, Ethnologie et science des religions) et semble là pour venir vendre son nouveau livre auquel il fait référence plusieurs fois.

"L'entreprise, c'est l'extension du cœur et de l'énergie de l'entrepreneur. Ils savent qu'ils vont changer le monde"

Puis l'intervenant Colibri passe au récit d'une success story mettant en scène une restauratrice américaine qui un jour décide de ne plus proposer de porc qui a été élevé dans "des conditions inhumaines"

"Elle a trouvé un paysan qui élève des porcs sans les traiter comme ça, il les laisse vivre dans la nature, c'est un révolutionnaire d'avant l'époque moderne, puisque c'est un amish, comme vous connaissez peut être, ce sont des gens qui ont refusé certains éléments du progrès technique, et ils sont révolutionnaires dans la mesure où ils sont un peu leaders sur ce qu'il faudra faire demain, c'est intéressant, une révolution pousse l'autre"

Chez Colibri, les amishs, issus de cette secte religieuse bien connue, sont des "révolutionnaires".

Il s'astreint ensuite à ne parler que "d'égalité des chances" et surtout pas d'Égalité, l'égalité des chances étant une expression venant de la droite, de Pétain plus exactement. (à ce sujet, lire notre article consacré à "l'égalité des chances" ici

<https://www.facebook.com/notes/les-enrag%C3%A9s/savez-vous-do%C3%B9-vient-l'expression-%C3%A9galit%C3%A9-des-chances/257112071122039>)

Le plus frappant à l'occasion de cette conférence Colibri est cette mise en scène destinée à prouver que le savoir serait dans la salle et non sur la scène. C'est ainsi que des micros défilent dans l'assistance avec pour chaque spectateur, l'injonction de prononcer un mot dans une forme de pseudo implication théâtralisée des récepteurs du discours et qui rappelle certains fonctionnements sectaires.

La promotion de la très réactionnaire "Manif pour tous" par Gabriel Rabhi, l'un des fils Rabhi ainsi que ses vidéos d'extrême droite et conspirationnistes :

https://www.facebook.com/LesEnrages/photos/pb.136342863198961.-2207520000.1399841133./279789945520918/?type=3&src=https%3A%2F%2Ffbcndn-sphotos-a-a.akamaihd.net%2Fhphotos-ak-prn%2Ft1.0-9%2F10291235_279789945520918_2208632266221590223_n.jpg&size=633%2C595&fbid=279789945520918

Ici David Rabhi, l'un des fils Rabhi, faisant la promotion d'une tête de liste du Front National :

<https://www.facebook.com/LesEnrages/photos/p.285499198283326/285499198283326/?type=1&theater>

Les conditions d'accès au Hameau des Buis :

"Vous devez prêter à la SC Le Hameau des Buis une somme correspondant à un apport collectif fixe de 30 500 € et une participation aux frais de construction du logement que vous occuperez. Les montants des prêts sont subordonnés à un calcul avec indexation sur l'indice de référence des loyers.

Les montants de base, apport collectif de 30 500 € compris, étaient, au 5 novembre 2011, de :

- 145 500 € pour un T4
- 125 500 € pour un T3
- 95 500 € pour un T2
- 75 500 € pour un T1

Cette somme prêtée est intégralement remboursée à votre départ moyennant une indexation sur le capital dont les conditions sont fixées dans le contrat de prêt (voir la page juridique / financement).

Cette indexation sur l'Indice de Référence des Loyers (IRL) a débuté le 05 novembre 2011, date de la signature de l'ensemble des contrats de prêts pour les 20 logements. L'IRL connu à cette date était de 120,95. Vous pouvez donc calculer le montant du capital réel devant être prêté pour un logement en fonction de la date d'entrée prévue en cliquant ici pour consulter le site de l'insee.

La formule mathématique est la suivante : (valeur de référence du logement x IRL connu le jour de signature du contrat) / IRL de référence (en l'occurrence 120,95) = montant à prêter pour le logement.

En sus, une somme forfaitaire de 5000€ non remboursable doit être versée à la Société Civile du Hameau des Buis à titre de droit d'entrée.

Pour le fonctionnement, vous vous acquitterez d'une somme mensuelle qui comprend l'intégralité des charges liées au logement : eau froide et chaude, électricité, utilisation de la laverie, charges d'emprunts.

Cette mensualité est de (montants susceptibles d'être modifiés en 2013) :

Pour un T4 : 600 €/mois ou 520 € à partir de 3 enfants ;

Pour un T3 : 520 €/mois ou 500 € si plus d'un enfant ;

Pour un T2 : 370 €/mois ;

Pour un T1 : 280 €/mois.

Pour les T1 et T2, un supplément peut être envisagé en fonction du nombre d'habitants adultes dans le logement."

Rabhi a inventé l'anticapitalisme décroissant mais financier : tu inverses le modèle conventionnel du capitalisme (emprunter coûte de l'argent, en prêter en rapporte) : l'argent emprunté rapporte à l'endetté et coûte au prêteur qui lui, voit décroître son capital.

En fait, Rabhi est bien un paysan mais d'un genre particulier, il transforme ton argent en dépense pour une poule de luxe : elle n'y laisse aucune plume mais tu y laisseras tout ton blé.

Rabhi est vraiment un génie et les médias n'ont vu en lui qu'un marchand de compost agrémenté d'un manuel de philo des castors juniors alors qu'il était bien avant l'heure le visionnaire du capitalisme du 21^e siècle...

Ce gars avait tout compris avant tout le monde et personne ne le voyait, un business model qui sera n'en doutons pas, très bientôt enseigné à HEC.

Comment opposer question écologique et question sociale dès lors que l'exploitation des ressources et des hommes sont intimement liés ?

Comment ?

En fermant les yeux et en cautionnant le système promu par Rabhi en exploitant idéologiquement une masse de bénévoles dont les ressources en travail ne sont pas intégrées dans la méthodologie et l'évaluation des résultats.

Dès lors que ce système est faussé dès le départ, il n'est pas transposable.

Le système étant lui même associé à une escroquerie économique (système d'engagement contractuel proche d'un prêt indexé dans un paradis fiscal) l'enrichissement économique généré par l'exploitation et la construction de l'éco-village est lui même faussé puisque la ressource en capital provient d'une production externe (le pognon grasement offert par les sociétaires et dont la provenance est externe au processus économique mis en place par P. Rabhi.

Lorsque les bénévoles versent 5000 euros non récupérables, une indexation prélevée sur leur capital et s'acquittent en plus d'un loyer pour des propriétés qui leur coûtent mais ne seront jamais à eux, c'est quoi si ce n'est pas un contournement de subvention puisque l'exploitation ne tire pas ses ressources de sa qualité économique ?

A ces contributions énormes et uniquement accessibles à une catégorie aisée et vulnérable s'ajoute en plus un bénévolat de 120 heures par mois.

Et bien évidemment aucune charge en matière d'assurances sociales, la protection contre la maladie et les accidents, c'est aux autres qu'il incombe de la financer...

Si Rabhi n'existait pas, Bernard Tapie l'aurait inventé.

<http://afis-ardeche.blogspot.fr/.../humanisme-notre-visite-ch...>

Les Enragé-e-s

En photo, la princesse Constance de Polignac et son protégé/conseiller personnel Pierre Rabhi (du mouvement écolo de droite "Colibri") sur son domaine de Kerbastic, château du XVII^e siècle transformé en hôtel de luxe s'étendant sur un parc de 170 hectares dont 2 hectares "bio" accueillant des séminaires destinés aux chefs d'entreprise.



C'est par la désobéissance et la rébellion que l'homme a progressé.

On loue parfois les plus pauvres pour leur frugalité, mais conseiller à un pauvre d'être frugal est grotesque et insultant.

Oscar Wilde
